

Les élèves de l'option théâtre du gymnase de Morges

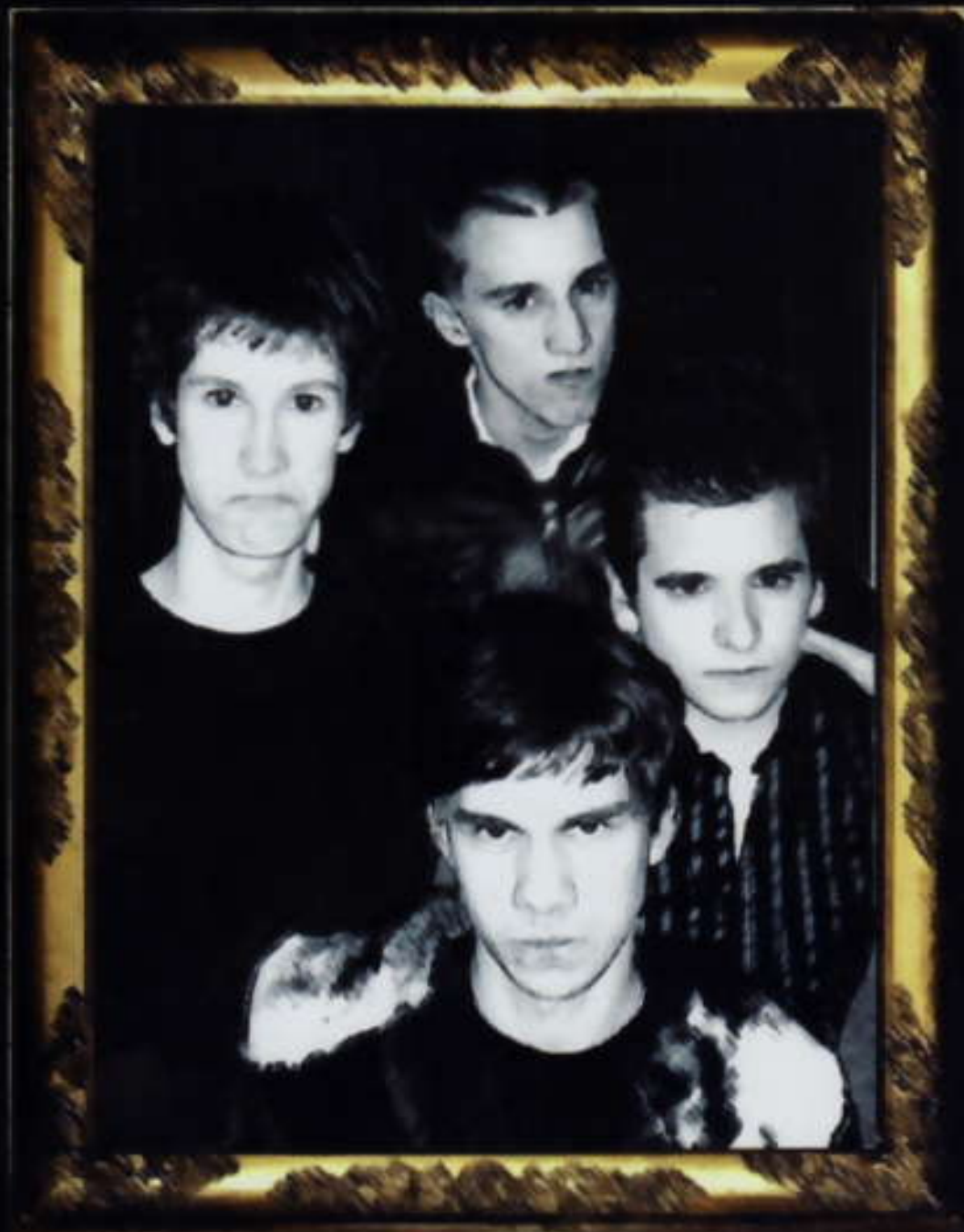
présentent

Les Rustres

De Carlo Goldoni

Au Théâtre Trois P'tits Tours

Jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 mai à 20h00



Réalisation : Jacqueline Cuénod
Arrangements musicaux : Thierry Daenzer
Décors : Pascale Marie d'Avigneau
Création lumière et régie : Jean-Denis Gagnebin
Costumes : Lise Corthésy

Billets en vente au secrétariat du gymnase à partir du 10 mai 2010, heures de bureau et sur place les soirs de représentations.

Prix : 20.- adultes et 10.- étudiants et enfants

L'action se passe à Venise en 1760, dans le milieu des marchands de Venise, qui ont substitué au dynamisme et au goût du risque une morale bourgeoise, étriquée et prudente. Quelques femmes charmantes s'opposent à leurs maris, barbons, grincheux, cocasses et grotesques qui croient préserver par la force, leur autorité de chef de famille menacée par les idées nouvelles ...

Lunardo veut marier sa fille au fils d'un sauvage de son espèce. Le garçon plaira probablement à la jeune fille, mais Lunardo refuse catégoriquement qu'il voie sa fiancée avant le mariage.

Trois femmes vont intervenir et permettre aux jeunes gens de se rencontrer à l'occasion du carnaval. Et si le stratagème était découvert ... ?

Ce spectacle, en costumes d'époque, est monté dans le respect du style et des intentions de l'auteur, sous la forme d'une comédie très gaie, à la manière de Molière, que Goldoni admirait. Ne l'a-t-on pas appelé le « Molière italien » ?

Distribution des comédiens

Alexis Junod	Lunardo : marchand vénitien
Nadège Barbezat	Margarita : femme de Lunardo
Olivia Bosshart	Lucietta : fille de Lunardo
Quentin Bishof	Maurizio : le gondolier
Cécilia Urfer	Filipetto : fils de Maurizio ; neveu de Carla
Alicia Ebersberger	Carla : cousine de Maurizio
Julien Besuchet	Simon : mari de Carla
Christophe Pithon	Canciano : bourgeois de Venise
Sandrine Kerautret	Felice : femme de Canciano
Damien Limat	Riccardo : le compte ; ami de Felice

Distribution des musiciens

Violons :	Sophie de Luze Samantha Lunder Adrien Ottino
Violoncelles :	Benedikt Ramsauer Baptiste Ottino
Piano :	Cécile Blanchard

qui interpréteront des œuvres de Vivaldi, Joplin, Schostakowitch et Prokofieff, d'après les arrangements musicaux de Thierry Daenzer.

Et avec les décors de la classe d'Art Visuel 2CAV1 de Pascale Marie d'Avigneau.



















La troupe du gymnase de Morges a livré une excellente prestation lors de son spectacle. *Hermann*



CRITIQUE au VERSO ➔

De talentueux «Rustres» au Gymnase

■ Le spectacle de l'atelier-théâtre du Gymnase de Morges a assuré.

Morges

Dire que Jacqueline Cuénod est enthousiasmée revient à émettre une lapalissade, voire à commettre un pléonasme. Sa passion n'a pas pris une ride depuis trente ans qu'elle anime l'atelier-théâtre du gymnase. Mais les années ont passé et, limite d'âge oblige, c'était la dernière saison qu'elle effectuait au Gymnase. Saison au cours de laquelle dix comédiens (dont la moitié faisait ses débuts sur les planches) se sont glissés dans la peau de rustres mais aussi de femmes finaudes. «J'aime Goldoni et j'aime cette pièce. Je ne l'avais jamais jouée et c'est la première fois que je la mettais en scène» confiait Jacqueline Cuénod qui se réjouissait avoir eu à faire à des comédiens motivés quoique pas toujours très assidus. «Mais je suis très contente du résultat auquel ils sont arrivés. Ils ont vrai-

ment bien travaillé». Sentiment que le public n'aura eu aucune peine à partager à l'issue des trois représentations données aux Trois P'tits Tours.

Le défi d'Alexis

Dire que l'interprétation est dominée par Alexis Junod n'est pas faire injures à ses partenaires. Dans le rôle d'un marchand vénitien qui, en pleine période de carnaval, veut marier sa fille sans que celle-ci ait pu voir son promis, Alexis Junod excelle. Si l'on sait que ce rôle a été interprété à de réitérées reprises par Michel Galabru, on mesure l'ampleur du défi qui attendait le jeune comédien. Il s'en est sorti avec honneur.

Mais cela a impliqué un gros travail, concède Alexis Junod qui termine sa deuxième saison à l'atelier-théâtre. «La première année, je n'ai eu qu'un petit rôle dans «Le

Malade imaginaire» de Molière. Mais j'ai assuré! Cela m'a valu d'avoir un rôle important cette fois-ci... J'ai vraiment découvert le théâtre. Cela m'a plu!»

Alexis Junod était entouré d'autres rustres avares, tyranniques, imbus de leur pouvoir patriarcal (Julien Besachet, Christophe Pithon, Quentin Bischof, Damien Limat) et d'une poignée de femmes hâves, frivoles, intelligentes qui savent se jouer des hommes: Nadège Barbizat, Olivia Bosshart (qui mérite une mention particulière), Alicia Ebersberger, Sandrine Kerautret, Cécilia Urfer.

La troupe a évolué dans un décor créé par la classe d'arts visuels du Gymnase sous la direction de Pascale Marie d'Avignon et l'Orchestre du Gymnase a brillamment assuré la partie musicale.

G.H.